

# Le FESTIVAL DES RENCONTRES DE THÉÂTRE Amateur 2016

***Depuis 2010, le Théâtre de Macouria organise chaque année le festival des Rencontres de Théâtre Amateur. Ce festival de Théâtre accueille les compagnies théâtrales amateurs de Guyane. Il a pour but de créer un espace de diffusion pour les compagnies théâtrales amateurs de Guyane, favoriser leur professionnalisation en leur permettant de se confronter à la scène et au public, permettre au public Guyanais de découvrir le panorama des créations théâtrales amateur de Guyane.***

La 7e édition des Rencontres de Théâtre Amateur fut synonyme d'innovation.

Des projections de films guyanais pour les jeunes, le 1er Festival des Ecoles, Collèges et Lycées, l'organisation de la restauration légèrement différente comparée aux autres années, l'arrivée de spectacles de cirque en plein air, un système de prévente dans les librairies Cas à Bulles et Lettres d'Amazonie pour la première fois mis en place sont venus enrichir les RTA 2016... On peut se féliciter d'une très belle édition avec son lot d'actions réussies et d'autres à améliorer.

Le temps fut clément. Le millier de visiteurs sur le site et les 1200 spectateurs ont pu bénéficier d'un magnifique week-end ensoleillé qui a sans conteste contribué au succès du festival 2016. Il est à noter cependant que le spectacle de cirque en extérieur fut malheureusement mal orienté par rapport au soleil de la fin de journée qui éblouissait les spectateurs et une difficulté d'accès à notre scène extérieure à cause du sol détrempé. Il avait en effet beaucoup plu les jours précédant l'évènement.

En comparaison avec les deux années précédentes, la programmation de plus de spectacles, d'intermèdes, d'ateliers et l'augmentation du nombre des artisans au village artisanal, sans parler des disciplines et arts plus variés a montré un souhait de notre part d'améliorer la qualité des prestations et de la programmation générale du festival. Ceci afin de répondre au mieux aux attentes d'un public guyanais aux goûts éclectiques et demandeur de ce type d'action culturelle.

A l'heure du bilan nous nous demandons si le programme n'était pas trop dense. En effet, les spectacles et animations s'enchaînaient à un rythme intense qui laissait peu de temps aux spectateurs pour flâner entre les stands et aux artistes, un court laps de temps pour faire place nette avant l'arrivée de l'équipe artistique suivante. Le samedi et le dimanche il eut un important retard pris dans la programmation. Ces constats appellent à une grande vigilance pour les organisations des RTA 2017.



© Elodie Alexander

Spectacle des Malabarouf sur la scène extérieure

De l'envoi des premières invitations aux compagnies en décembre à la rédaction du bilan en passant par les trois jours intenses du festival au mois de mai, la petite équipe du TdM est à pied d'œuvre durant 6 bon mois. Il faut en effet, repérer et finaliser la programmation des ateliers, repérer et finaliser la programmation des intermèdes, repérer et finaliser la programmation des stands d'artisans, collecter les informations auprès des compagnies et établir la programmation, organiser l'accueil des artistes, leur restauration, l'hébergement de ceux qui viennent de loin, rédiger les contrats, établir des plannings de répétition, organiser ces répétitions, faire la préparation du lieu, le montage de la scène extérieure, transmettre à l'entreprise chargée la communication tous les éléments nécessaires pour créer le programme, les affiches, les flyers, faire de la médiation auprès des publics, contacter et motiver la presse etc.

Mais il est important de signaler que même avec notre meilleure volonté le festival ne pourrait avoir lieu sans les contributions volontaires en nature de :

La **municipalité de Macouria** pour le lieu, les photocopies, le relai de l'information via le site de la Mairie, l'entretien des espaces verts et du théâtre et cette année une course contre la montre pour livrer la salle en temps et heures. Elle était en effet en travaux de rénovation et de mise aux normes pour l'accueil «handicap» .

La **Collectivité Territoriale de Guyane** pour le prêt de tentes, de chaises et l'impression des programmes et flyers

Et des entreprises partenaires :

**Locadiv** (installation et prêt de tentes)

**Prestan'im** (prêt de tentes)

**Chouite en bouche** (restauration des compagnies)

**La restauratrice Noella Prince** (restauration des spectateurs et bénévoles)

**Lettres d'Amazonie - la Cas' A bulles** (prévente des tickets de spectacle et relai communication)

**Jeune Gueule** (prêt de tentes et bar)

**Caresse Guyanaise** (don de jus de fruits pour les compagnies)

**Guyane 1ère** (communication)

**Le jardin botanique de Macouria** (décoration)

**Les bénévoles** pour la billetterie, le bar, l'accueil, l'hébergement à domicile de personnes

#### TARIFS :

Adultes :

3,5 € par entrée

30 € le pass 3 jours

Enfants (moins de 18 ans) :

2 € par entrée

15 € le pass 3 jours

Ateliers gratuits et ouverts à tous

Des préventes ont été vendues à la

Cas'à Bulles - Lettres d'Amazonie de

Cayenne et Rémire Montjoly.



Exposition de peinture par Paul Fernandez

# La Programmation

Cie Théâtrale Guyanaise - Numéro de SIRET : 40806356800039 - Numéro de licence : 2-1044875 / 3-1041873

## VENDREDI 20 MAI 2016

8 H 45	<b>QUAND JE SERAI GRAND, JE SERAI...</b> COLLÈGE JUST HYASINE	SCÈNE INTÉRIEURE
11H00	<b>THÉATROGRAMMES</b> LYCÉE GASTON MONNERVILLE	SCÈNE INTÉRIEURE
14H00	<b>L'ÉTÉ DES MANGEURS D'ÉTOILES</b> LYCÉE LÉON-GONTRAN DAMAS	SCÈNE INTÉRIEURE
15H15	<b>LA ROBE DE GULNARA LA DEMANDE EN MARIAGE</b> LYCÉE FELIX ÉBOUÉ	SCÈNE INTÉRIEURE
20H00	<b>LAVI AN KOUYÉNAD</b> LILIZ KÉ LOULOZ	SCÈNE INTÉRIEURE
22H15	<b>LE CABAR'OUF</b> CIE MALABAROUF	SCÈNE EXTÉRIEURE

### SCOLAIRES

LE VENDREDI 20 MAI DE 8H45 À 17H, LES RTA METTENT EN VALEUR LA CRÉATION EN MILIEU SCOLAIRE.

### THÉÂTRE ET CINÉMA

PROJECTIONS DE FILMS ÉTUDIANTS ENTRE CHAQUE REPRÉSENTATIONS



### ET AUSSI INTERMÈDE :

21H45  
**DÉMO TANGO ET BACHATA**  
SALSA EN LLAMAS

**ATELIERS DU SAMEDI**  
14H30-16H  
INITIATION THÉÂTRE IMPROBAB  
CIRQUE PALHAÇO  
CRÉATION EN PAPIER MÂCHÉ  
TERRAMUSE

### ET AUSSI INTERMÈDES :

17H40  
CIRQUE PALHAÇO  
20H05  
BRÈVES DE TROTTOIRS BARJ'OH  
21H40  
DANSE CONTEMP DANSE QUAND MÊME

## SAMEDI 21 MAI 2016

14H30	<b>TABLE RONDE</b> PONTS ENTRE THÉÂTRE ET CINÉMA	SCÈNE INTÉRIEURE OUVERT AU PUBLIC
16H55	<b>L'ATELIER DES ÉTOILES</b> LATITUDE CIRQUE	SCÈNE EXTÉRIEURE
18H05	<b>CONTES CRÉOLES</b> ZOUKOUYANYAN	SCÈNE EXTÉRIEURE
18H30	<b>IMPRO «WIS PICTURE»</b> COLLECTIF IMPROBAB'	SCÈNE INTÉRIEURE
20H25	<b>SELFIE OR NOT SELFIE</b> CIE LE COLIBRI	SCÈNE INTÉRIEURE
22H05	<b>CONTES DÉFAITS</b> CIE BARJ'OH	SCÈNE INTÉRIEURE

### ATELIERS DU DIMANCHE

14H30-16H  
JONGLERIE TROUBARROOTS  
PEINTURE MWL ARTISANAT  
ART TEMBÉ ORTAN DEROCHE  
& EDWY PAYÉ

### ET AUSSI INTERMÈDES :

19H30  
CIRQUE TROUBARROOTS  
21H40  
DANSE TANGO  
LES AMIS DE LA DANSE

## DIMANCHE 22 MAI 2016

16H00	<b>LE PIANO</b> KAZTEAT ENFANT	SCÈNE INTÉRIEURE
17H00	<b>LA CONFERENCE DE LA CRIQUE SOULA</b> KAZTEAT ENFANT	SCÈNE INTÉRIEURE
17H50	<b>LA BELLE AU BOIS RONFLANT</b> KAZTEAT ADOLESCENT	SCÈNE INTÉRIEURE
18H50	<b>L'ARMOIRE</b> KAZTEAT ADULTE	SCÈNE INTÉRIEURE
19H50	<b>KAN TI MOUN KA JWE ET ISTWE MAN TITIN'N ET SKETCHES</b> TROUPE JEUNES ESPOIRS	SCÈNE INTÉRIEURE
20H55	<b>ARTÉ FACTORI CONCEPT</b> CIE ARTE FACTORI	SCÈNE INTÉRIEURE

OUVERTURE RESTAURATION, BAR : 19H VENDREDI / 14H SAMEDI ET DIMANCHE  
OUVERTURE DU MARCHÉ ARTISANAL : 16H SAMEDI ET DIMANCHE

Conception / Impression : Focus fait communiquer - Ne pas jeter sur la voie publique

**TARIFS**  
REPRÉSENTATIONS : 3,50€ ADULTES / 2€ ENFANTS  
PASS LIBERTÉ ADULTES : 30€, ENFANTS : 15€  
INTERMÈDES : GRATUITS  
ATELIERS ENFANTS : GRATUITS, RÉSERVATION  
OBLIGATOIRE AU 0694 22 95 04



### PRÉVENTES

CAS' À BULLE 0594 39 23 77 - 0694 21 26 35  
51 RUE LIEUTENANT GOINET, CAYENNE  
FERMÉ LE DIMANCHE ET LUNDI, MAR- MER-VEN :  
9H-13H / 15H-19H, JEUDI-SAMEDI : 9H-13H / 16H-19H  
PLUS D'INFOS SUR WWW.THEATRE-DE-MACOURIA.COM

## Les participants

### LES ASSOCIATIONS AMATEURS DE THÉÂTRE ET DE DANSE

La compagnie Fleurs de canne  
L'association Salsa en llamas  
La compagnie Malabarouf  
La compagnie Latitude Cirque  
L'association Palhaço  
La compagnie Zoukouyanyan  
Les Improbab  
La compagnie Le Colibri  
La compagnie Danse quand même  
La compagnie Barj'Ôh  
Les Troubaroots  
La Troupe théâtrale jeunes espoirs  
L'association les Amis de la danse  
La compagnie Arte Factory

### LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le collège Just Hyasine  
Le lycée Gaston Monnerville  
Le lycée Léon-Gontran Damas  
Le lycée Félix Eboué (qui devait participer et a dû annuler sa présence en dernière minute)

### LES COURS DE THÉÂTRE DE LA CIE THÉÂTRALE GUYANAISE KAZTEAT

Les 2 cours de Macouria pour les enfants et adolescents, le cours de Soula 2 et le cours adulte de Macouria.

### LES RTA 2016 EN QUELQUES CHIFFRES

- > **22** représentations Artistiques au total (hors ateliers):
  - 9 compagnies amateurs
  - 6 intermèdes de danse, théâtre et cirque
  - 3 spectacles issus des ateliers théâtre des établissements scolaires
  - 4 spectacles issus des cours Kaz Teat
- > **16** représentations payantes
- > **6** représentations gratuites (extérieur, intermèdes)
- > **10** exposants
- > **1191** entrées
- > plus de **2000** visiteurs



Les festivaliers entre deux spectacles



Stand de vente de vannerie des artisans de Kamuyeneh

## QUALITÉ DES PRESTATIONS, GENRE, ACCUEIL DU PUBLIC

La programmation théâtrale était variée : étude de comportement, comédie, comédie dramatique, art du cirque. Les compagnies ont apporté un réel soin à leur production.

Le nombre de public a augmenté. Il est passé de 856 en 2015 à 1191 en 2016.

Nous avons pu observer que les compagnies se sont davantage déplacées pour voir les spectacles de leurs collègues. Les jeunes étaient également ravis d'avoir un pass qui leur permettait de voir tous les spectacles de la programmation.

Jauge maximum de la salle : 130 personnes



Spectacle Contes défauts

### → SPECTACLES DE COMPAGNIES ADULTES

Lavi an kouyé nad	76
Le Cabarouf	53
L'atelier des étoiles	107
Contes créoles	38
Wis pictures	80
Selfie or not selfie	194
Contes défauts	50
L'armoire	78
Arte factory concept	53
<b>Total public</b>	<b>729</b>

Il faut remarquer que les Contes défauts et Arte factory concept ont eu une déperdition de public en raison de l'heure tardive où ils sont passés (23h au lieu de 22h)

La moyenne de public ayant assisté aux spectacles des compagnies adultes est de 80 personnes. Ce qui est très honorable.

### → SPECTACLES DU FESTIVAL DES ÉCOLES

Quand je serais grand je serai	129
Théatrogammes	103
L'été des mangeurs d'étoiles	33
<b>Total public</b>	<b>265</b>

Une moyenne de 88 spectateurs. L'analyse est simple. Le collège a emmené le maximum d'élève voir leurs camarades. Les élèves de lycée n'ont pas pu se déplacer dès le matin.

### → SPECTACLE D'ATELIER DE JEUNES

Le piano /KazTéat	63
Conférence de la crique soula/KazTeat	46
la belle au bois ronflant/ KazTéat	69
kan ti moun ka jwe/ Jeunes Espoirs	19
<b>Total public</b>	<b>197</b>

On compte une moyenne de 49 spectateurs pour les spectacles joués par des jeunes. On accuse ici une petite baisse par rapport aux chiffres des RTA 2015 (80 personnes). Mais peut-on comparer, puisqu'il y a eu plus d'ateliers participants cette année. Nous pensons cependant qu'il y a un travail de communication et une recherche de public à renforcer tant par le théâtre que par les compagnies productrices elle-même, pour donner envie aux spectateurs de venir voir les spectacles de notre jeunesse.

## LA PROJECTION DE FILMS ÉTUDIANTS ET AMATEURS GUYANAIS

Nous avons mis au point un système de projection de films étudiants et amateurs guyanais sur la scène extérieure entre les spectacles des ateliers théâtre du Festival des Ecoles, Collèges et Lycées.

Malheureusement, nous avons minimisé l'organisation de telles projections : trop de films étaient prévus entre les spectacles, la luminosité de l'extérieur n'a pas contribué au confort de notre public et l'intérêt porté pour ces films par les jeunes présents était modéré. Un manque de communication de notre part et de celle des professeurs est certainement à l'origine de cet échec. Néanmoins, maintenant que nous avons pu relever les difficultés rencontrées sur cette action, nous ferons en sorte d'améliorer le visionnage des jeunes pour les projections à venir.

## LES ATELIERS GRATUITS DANS LE CADRE DU FESTIVAL

Comme chaque année, nous avons tenu à proposer aux RTA 2016 des ateliers pluridisciplinaires et gratuits pour les enfants et les adultes.

On a pu compter 5 enfants par atelier pour un total de 6 ateliers en 2 jours, samedi et dimanche, soit 30 enfants sur le week-end. Il s'agissait d'enfants de passage en grande majorité, nous devons trouver un moyen dans le futur pour qu'ils restent sur la totalité de l'heure trente que durait chacun des ateliers. Nous aurions également pu avoir plus d'enfants inscrits, nous devons certainement améliorer notre communication sur cette action en particulier.

Cette année, les ateliers ont été tenus par des amateurs et des professionnels tous confirmés dans leur art :

Les Troubaroots (jonglage), l'association Palhaço (cirque), MWL Artisanat (peinture ciels de case), Eddy Payé, maître dans l'art tembé, Terramuse (créations céramique et papiers recyclés), les Improbab (théâtre d'improvisation).



Spectacle *La belle au bois ronflant*

## LE 1ER FESTIVAL DES ECOLES, COLLÈGES ET LYCÉES

Nouveauté donc de cette année : nous avons souhaité mettre en place un festival dans le festival, ouvert au tout public dont les prestations étaient proposées par les ateliers théâtre d'écoles, collèges et lycées volontaires de Guyane : le 1er Festival des Ecoles, Collèges et Lycées.

Ces spectacles payants au même tarif que les spectacles du Festival de Théâtre Amateur qui débutait le soir-même, ont été programmés sur la journée du vendredi 20 mai.

Pour que chacune des représentations aient un public convenable et puisse ainsi jouer dans de bonnes conditions théâtrales, nous avons mis en place un système de rotation du public : quand l'un des établissements ne jouait pas, il assistait à celui des autres.

Nous déplorons l'annulation au dernier moment d'un des lycées. Heureusement, à l'initiative des professeurs encadrants des autres lycées, ayant programmé de jouer le jeu de la rotation du public, un atelier d'improvisation théâtrale a été proposé aux écoles présentes, ce qui a beaucoup plu aux élèves. Malheureusement, certains ont dû écourter leur temps de présence par nécessité de retour en bus vers les établissements. La rencontre fut néanmoins très réussie.



Stand des artisans de Kamuyeneh

## LE MARCHÉ ARTISANAL, LA RESTAURATION, LE BAR

### LA RESTAURATION

Nous avons partagé cette année la restauration en 4 pôles bien distincts, la tâche étant distribuée à 4 partenaires : le restaurant Chouite en Bouche, l'entreprise de restaurant de Noëlla Prince, tous deux basés à Macouria, un stand de crêpes et un stand de sorbets/liqueurs.

Le restaurant ne s'est pas déplacé sur le site du festival, pour des raisons techniques et seules les compagnies ont pu bénéficier, juste après leur spectacle, d'un repas pour chacun de leurs acteurs et technicien, pris directement au restaurant, à 100m du théâtre. Ils ont pu retirer à emporter leur repas s'ils passaient trop tardivement dans la soirée. Les compagnies ont apprécié de se retrouver au restaurant après leur spectacle. De l'avis majoritaire ce fut le calme et la détente nécessaire après le stress de la représentation.

Noëlla Prince, elle, a installé un stand de restauration pour le public et pour l'équipe du Théâtre (techniciens, bénévoles, employés) où l'on pouvait s'asseoir ou emporter le repas. Le prix modéré et la simplicité des repas proposés ont fait de cet endroit un lieu très apprécié du festival.

Le stand de crêpes salées et sucrées, près du bar, a très bien fonctionné également, notamment grâce à la participation des écoles et des enfants des cours KazTeat. Nous avons accueilli plus de jeunes sur le site. Les crêpes ont eu un franc succès.

Le stand de sorbets liqueurs, le premier jour, était installé près de celui des crêpes. Il a bien fonctionné, même si un peu trop éloigné du centre névralgique du site. Le responsable du stand a donc apprécié qu'on le déplace le lendemain au niveau du village artisanal, à côté de la billetterie.

### LE MARCHÉ ARTISANAL

Le marché artisanal était constitué de plusieurs stands :

- un stand de vente de vannerie, bijoux en perles et autres objets traditionnels Amérindiens Palikur ;
- un stand de vente de Tocos et sirops ;
- un stand de vente de liqueurs et sorbets ;
- deux stands de vente de bijoux fantaisie ;
- un stand de vente d'art Tembé ;
- un stand de vente de céramiques et objets sculpté en papier recyclé.

Certains artisans ont vendus plus que d'autres mais globalement, ils étaient tous contents de leur position centrale dans le festival (à côté de la billetterie/accueil), ce qui leur a permis d'avoir une visibilité du public.

### L'EXPOSITION

Un artiste exposant était installé sur un pan des murs extérieurs du théâtre ainsi que sur une grande table : Paul Fernandez, artiste peintre renommé en Guyane. Positionné à côté des portes d'entrée du théâtre, il a pu bénéficier d'une visibilité intéressante du public.

### LE BAR

Véritable attraction du festival, le bar était un lieu incontournable de rencontres, notamment entre les spectacles et en clôture journalière des soirées.

Cette année, des bénévoles se sont relayés les 3 jours sur ce poste. Étaient servis des boissons soft telles que sodas, eau, café (*Café Chaulet, un de nos partenaires*) et jus (*Caresse Guyanaise, un de nos partenaires*) et de la bière (*Jeune Gueule, un de nos partenaires*), seules boissons alcoolisées proposées.

## LA TABLE RONDE : LES PONTS ENTRE CINÉMA ET THÉÂTRE



© Elodie Alexander

Table ronde dans le théâtre

Modératrice : Alexandra Silbert, journaliste productrice à France Télévisions.

Pilotage de l'action : Marie-Annie Félicité, directrice de la Cie Théâtrale Guyanaise et du Théâtre de Macouria.

La Guyane est encore à faire. Des projets théâtraux et cinématographiques émergent avec l'apport des savoirs techniques venus de l'extérieur : les moyens techniques et humains sont de plus en plus importants. Dans ce contexte, existe-t-il un pont entre cinéma et théâtre et si oui, quel est-il ? Cette table ronde s'imposait dans le sens où l'on ne retrouve pas d'informations concernant cette question sur Internet. C'est pourquoi une réunion de professionnels et amateurs du secteur du théâtre et du cinéma s'avérait nécessaire.

La présence de gros producteurs tels que Canal + et Mascaret en Guyane pour réaliser la série « Guyane » ou le film « La loi de la jungle » d'Antonin Peretjatko produit par Aldabra films montre qu'il existe un tissu culturel plus large que celui seul arrêté au théâtre : le cinéma commence à s'intégrer dans le paysage culturel local.

Des projets d'adaptation de pièces de théâtre au cinéma commencent également à voir le jour en Guyane comme a pu nous l'expliquer une des invitées qui nous a présenté son projet avec le collectif Sistéma Anti Tafia de monter le film documentaire « Jusqu'à l'aube », tiré de la pièce « A Table », qui reprennent des thèmes d'actualité dans notre département :

l'homosexualité, l'alcoolisme... Ils ont réussi à réaliser leur projet en faisant un appel aux dons et en étant aidés par des professionnels ayant de l'expérience dans le cinéma, Marc Barrat, Philippe Passon... qui étaient d'ailleurs présents à la table ronde. Dans ce contexte et de par cet exemple concret, un pont concernant la réalisation possible d'un tel projet est mis en lumière.

Cette autre question du coût soulevée s'impose comme une évidence quand il s'agit de production que ce soit théâtrale ou cinématographique : ceci pourrait être un deuxième lien entre les deux arts. L'un comme l'autre ont besoin de financement.

Concernant cette problématique, Mr Léandri, directeur régional de la DAC Guyane a pu nous donner quelques informations importantes : il existe des financements par la Région et des financiers locaux et étrangers mais en général ce n'est pas suffisant pour monter un projet qui tient la route. En particulier, la production de films documentaires s'avère difficile. C'est pour cela qu'un financement éco-participatif peut être mis en place facilement sur Internet : le but qui est en soit un bénéfice, c'est de faire participer son public visé.

Dans le cadre des conventions avec la Direction des Affaires Culturelles ???, le financement n'est pas limité aux sociétés de production. Les projets non portés par des sociétés de production, portés par des producteurs indépendants peuvent également demander une aide au CNC et demander une convention tripartite.

S'en suit la question du travail du comédien et de l'acteur. Est-il lié entre cinéma et théâtre ?

Certaines personnes dans le public soutiennent que potentiellement il y a un lien, mais concrètement, non. Car le travail est différent, rien que par le nombre de personnes présentes lors d'une prise de cinéma (nombre de techniciens nécessaires décuplé) comparé à la représentation d'une pièce de théâtre.

De plus, selon un autre artiste invité qui a eu des expériences derrière la caméra, le travail est différent car certains savent comment l'aborder et d'autres non, de manière innée. Le travail du personnage et les techniques utilisées sont différents également. Au théâtre, le comédien s'évertue à travailler pendant longtemps son personnage pour qu'il rentre dans sa peau après un long mûrissement, alors qu'au cinéma, pour qu'une prise soit bonne et que l'artiste soit crédible à l'écran, il a besoin d'être très bon pour rentrer rapidement dans son personnage et dans ce qu'on lui demande, presque instantanément. La différence également de taille est qu'au cinéma, on ne peut pas tricher, le moindre faux pas se voit, notamment avec les séquences gros plans.

Un troisième artiste soulève le fait que sur la série de Canal +, les membres de l'équipe sont professionnels et questionne sur la place des amateurs dans ce milieu en Guyane et si réellement l'apport de « Guyane » dans le paysage cinématographique dans le département amène vraiment quelque chose à ceux qui souhaitent réaliser.

Marc Barrat, directeur de casting sur la série apporte à cela un élément de réponse : les amateurs peuvent faire du cinéma. Son point de vue est que de toute façon, comme dit précédemment, au cinéma, il n'y a pas de triche. Ce qui pousse le comédien à jouer de manière minimaliste. Dans le casting de la série, les personnages principaux sont joués par des professionnels et les 3e et 4e rôles par des gens de Guyane, principalement amateurs. Tout le monde paraît crédible car les rôles ont été distribués par rapport à un profil, ils n'ont pas du rentrer dans la peau d'un personnage comme on le demande au théâtre en général.

Il est à noter qu'il est plus fréquent de trouver

des artistes qui viennent du monde du théâtre et jouant ensuite au cinéma que le contraire. Cet exemple s'illustre parfaitement pour Michel Vuillermoz issu du théâtre qui a joué dans de nombreux films tirés de classiques tels que *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau. De même que chaque réalisateur ayant son style d'écriture, sa sensibilité, il choisira un acteur qui lui ira pour lui. On voit ainsi beaucoup de comédiens partis du théâtre et devenus acteurs au cinéma, formés par un réalisateur, dans le moule de son « maître ».

Au début de l'histoire du cinéma au 18e siècle, il s'agit de théâtre filmé (court-métrage, comme les « Quatre mousquetaires »). Survient ensuite une rupture avec le jeu d'acteur.

Au début du 19e siècle, les acteurs sont incarnés dans un rôle donné. Les personnages sont toujours les mêmes. Aujourd'hui, ils se désincarnent pour devenir leur personnage. On veut du réalisme.

On peut ajouter que ce lien entre théâtre et cinéma existe encore avec Hitchcock par exemple qui élabore des plans séquence de plus de 20 minutes qui s'apparentent à un jeu théâtral. Il faut que les comédiens aient la capacité de tenir le rôle.

Concernant le jeu-même, les acteurs ont tendance à trop surjouer comme au théâtre dans les films, surtout les figurants, selon certains dans le public. Ne serait-il pas préférable d'avoir un jeu plus minimaliste ? Il semblerait que le réalisateur soit le principal responsable de cette mise en scène, que les acteurs ressentiraient trop de pression.

En terme de jeu naturaliste, on peut citer Vincent Lindon qui a reçu son premier prix d'interprétation à Cannes dans *La Loi du Marché* dans un rôle qu'il n'a pas l'habitude de tenir. Le réalisateur a sciemment choisi au casting cet acteur pour le rôle qu'il souhaitait voir à l'écran. Ce jeu naturaliste est de plus en plus recherché au théâtre, grâce à l'avènement du cinéma.

On voit donc que même s'il existe des liens, il y a néanmoins des limites entre le théâtre et le cinéma de par le jeu et le personnage choisis pour les acteurs et comédiens. Un pont existe néanmoins dans le sens où le metteur en scène et le réalisateur décident de ce qu'il vont faire de l'acteur.

Le lien entre cinéma et théâtre se fait également de par les techniques utilisées en scène : « Les bonnes » mis en scène par Patrick Moreau (metteur en scène guyanais) est un exemple parfait : un écran diffusant des images faisait office de seul élément du décors.

Pour rebondir sur les techniques, la seule formation existante en Guyane pour les acteurs et pour les techniciens est à St-Laurent du Maroni, à l'école Kokolampoe. La filière doit se structurer et l'Etat et la DAC sont au premier plan pour soutenir ce développement atteste Paul Léandri.

Des masterclass sont données également en Guyane à l'attention des personnes souhaitant se professionnaliser dans le métier d'acteur.

La question des cours donnés est également posées aux compagnies amateurs si les compagnies professionnelles n'en donnent pas ou peu, afin d'élargir le choix du public. Le président de la Cie Barj'Oh présent dans le public soulève une juste problématique : il s'avère que les amateurs sont en général des personnes qui travaillent à côté et n'ont ni forcément le temps de donner des cours ni n'ont forcément les compétences pour cette tâche.

Il n'existe dans tous les cas pas une et unique manière de se former mais bien plusieurs. Un acteur se formera en permanence toute sa vie.

Et finalement de se demander : n'aurait-on pas également atteint des limites entre les liens qui existent entre artistes célèbres du cinéma et télé et acteurs au théâtre ? Nous voyons ces premiers partout, les portes de la célébrité ont l'air plus fermées pour le théâtre aux grands moyens de diffusion conventionnels.

Même si le monde du théâtre est affecté par la prise en charge que les médias font de lui, une base nationale et régionale CNC adressée aux professionnels, techniciens, acteurs, comédiens dont Line Benoit s'occupe à la CTG au bureau des tournages existe. Cette banque de données est ouverte à consultation. Il reste qu'il y a peu d'intermittents en Guyane, le choix de professionnels des arts vivants reste mince. Un artiste du public soulève la nécessité d'être prudent sur le terme « professionnel ». Administratif, qualitatif, quantitatif... Quelle est la limite ?

De par la diversité des personnes présentes dans les castings des grosses productions réalisées en Guyane dernièrement, on est à même de se demander si les ponts entre théâtre et cinéma peuvent développer des ponts entre les différents pays ?

Dans tous les cas, certaines compagnies se veulent semeuses et se rendent régulièrement dans des quartiers éloignés au sein du département pour présenter le théâtre sous toutes ses formes : contes, happening... Les jeunes sont en général les plus réceptifs et notamment les cibles de ces actions. Il s'agit là d'un des meilleurs moyens pour offrir à la Guyane une pépinière de talents plus tard, des personnes qui ont été assez sensibles à cet art pour vouloir en faire leur métier.

Mr le Maire de Macouria, Gilles Adelson, présent à la table ronde a parlé en ce sens. Il souhaite que le théâtre soit amené vers les plus démunis et les jeunes.

## Bilan de cette 7<sup>e</sup> édition des RTA

Le succès des RTA va grandissant. La raison de ce succès est l'augmentation du savoir-faire en terme d'organisation, la qualité des productions et prestations proposées et sa reconnaissance auprès du grand public. Ce succès a besoin d'être accompagné financièrement.

Nous déplorons en effet qu'un festival d'une telle ampleur ne soit pas un plus grand moteur économique. Au contraire sans l'aide quémandée auprès des entreprises qui retrouvent trop peu leur compte, nous ne pourrions rien faire.

Nous regrettons d'être si limités en terme d'infrastructure que nous ne puissions même pas avoir accès à une scène extérieure digne de ce nom et des accès démontables aménagés pour aller vers les sites, les pieds au sec.

Nous aurions souhaité également pouvoir aider davantage les compagnies sur leur phase de création et aussi mettre en place une communication plus dense, avec plus d'affichages 4 par 3 par exemple, et des bandes annonces à la radio et à la télévision afin de donner au Festival des Rencontre de Théâtre Amateur la juste visibilité qu'on est en droit d'attendre d'un évènement qui touche la diversité culturelle de la population. Pour preuve, les stands d'artisanats et d'alimentation variés, créoles, bushinengués, européens. Tout cela fait la joie des festivaliers.

Voilà donc grandeur, misère et beauté du festival dont nous pouvons retenir une émulation artistique, et un beau brassage de gens de tout horizon. Merci à tous et à l'année prochaine.



Intermède de cirque de l'association Palhaçao



Bar du théâtre